

L'âne et ses avatars

Entre cultures et littératures

الحمار وتحولاته في الثقافات والآداب

P^r HANOUNE Abdelmadjid

Laboratoire de littérature générale et comparée

Université Bdji Mokhtar / Annaba (ALGERIA)

(mahanoune@gmail.com)

تاريخ الإرسال: 2022-08-23 تاريخ القبول: 2022-10-14 تاريخ النشر: 2023-01-01

الملخص:

الحمار حيوان يرجع وجوده إلى الأزمنة الأسطورية. وهو يجسد، عند البشر، الخمول والعناد والصبر. ورغم ذلك، فقد استغلّه الإنسان منذ أقدم العصور من أجل تنقلاته وحمل أغراضه؛ والأهم من ذلك أنه تم استغلاله في نشر الأفكار وآراء الإنسان لأسباب عدّة: - فقد نقل فكر الثقافة الإغريقية في 'الحمار الذهبي' للقمان السمسطاني، ثم الفكر الروماني والمتوسيطي في 'الحمار الذهبي' لأبوليوس؛ ومثل ذلك بالنسبة إلى الفكر الأوروبي الحديث (الثورة على النظام الكنسي، والثورة الاجتماعية، والثورة الفلسفية والثقافية، إلخ). - تنوّعت صورة الحمار، باعتبارها صورة ثقافية، فقد غدّى الثقافات والآداب بأفكار وصور تعكس الفكر الإنساني خلال تطوره. وعلى الرغم من التغيرات التي عرفتها صورة الحمار بين الثقافات والآداب، فإنه يبقى درعا طيعا للإنسان، وأفضل ناطق ساخر باسمه.

الكلمات المفتاحية: الحمار، الآداب، الثقافات، الحمار الذهبي، صورة.

Résumé :

L'âne est un animal dont l'existence remonte aux temps mythiques. Il incarne, -pour le être humains- la paresse, l'entêtement et la patience. Malgré cela, l'homme l'a exploité depuis la nuit des temps pour ses besoins de déplacements et le transport; le plus important c'est qu'il a été exploitée dans la diffusion des idées et des opinions humaines pour plusieurs raisons: - il a ainsi, transporté l'esprit de la culture grecque dans « l'âne d'or » de Lucien

de Samozat, puis la pensée romaine et méditerranéenne dans « l'âne d'or » d'Apulée; Il en est de même pour la pensée européenne moderne (la révolution anti-cléricale, révolution sociale, révolution philosophique et culturelle, etc.). Il a alimenté les cultures et les littératures par des idées et des images reflétant l'esprit humain dans son évolution. L'âne -image culturelle-, varie au gré des cultures. Malgré les avatars qu'a connus l'âne entre les cultures et les littératures, il reste un paravent docile pour l'homme, et son meilleur porte-parole sarcastique.

Mots-clé : l'âne, les littératures, Les cultures, l'âne d'or, Image.

Abstract :

The donkey is an animal whose existence dates back to mythical times. He embodies, -for human beings- laziness, stubbornness and patience. Despite this, man has exploited it since the dawn of time for his travel and transport needs; the most important thing is that it was exploited in the dissemination of ideas and human opinions for several reasons: - it thus transported the spirit of Greek culture in the "golden donkey" of Lucian of Samozat, then Roman and Mediterranean thought in Apuleius' "Golden Ass"; It is the same for modern European thought (the anti-clerical revolution, social revolution, philosophical and cultural revolution, etc.). He has nourished cultures and literatures with ideas and images reflecting the human spirit in its evolution. The Donkey -cultural image-, varies according to the cultures. Despite the avatars that the donkey has known between cultures and literatures, it remains a docile screen for man, and his best sarcastic spokesperson.

Key words : The donkey, literatures, cultures, the golden donkey, Image.

I- Introduction:

L'âne est un animal dont l'existence remonte au temps mythiques. Domestiqué depuis des milliers d'années. Il est le transporteur de l'homme, et son portefaix à travers l'espace et le temps. Il a joué un rôle important, dans l'évolution de la civilisation humaine. Pour cela, il a occupé et occupe toujours une place importante dans

l'esprit humain à travers les cultures et les littératures telles que:

II- L'âne dans les cultures:

De part son partage de la vie quotidienne des hommes, en particuliers des petites gens, l'âne fait partie des animaux à la signification symbolique très contradictoire, et a occupé dans les croyances mythiques une place constante. Il est présent dans les différentes croyances mythiques, au vue de sa présence à côté de l'homme, de son aspect physiologique, de son endurance et de son comportement.

Les images mythiques de l'âne, se sont infiltrées dans les pratiques religieuses monothéistes.

L'âne occupe une place considérable dans le christianisme: «Les chrétiens lui savent gré d'avoir assisté à la naissance de Jésus dans l'étable de Bethléem et de l'avoir réchauffé de son haleine. Depuis, il a sa place dans la crèche, aux côtés du bœuf.⁽¹⁾» En plus de cela, l'âne était la monture préférable de Jésus, sur son dos, il fuyait enfant, les soldates d'Hérode, et sur son dos il entra à Jérusalem. En échange de ses services, le Christ lui a accordé un signe distinctif: la croix, formée de poils de couleurs différentes, que l'animal porte habituellement sur son dos. Ainsi, l'âne symbolise dans la chrétienté l'humilité, la douceur et la bêtise, la paresse, l'obstination sans bornes en même temps⁽²⁾.

En Islam, l'âne est présent dans le livre sacré (Le Coran) à plusieurs reprises.

A partir des croyances mythiques ou religieuses, l'âne a investi différents aspects de pratiques culturelles à travers l'espace et le temps, notamment en proverbes, dictons, citations et expressions, composant le quotidien culturel des masses populaires.

Un nombre important de dictons, de différents peuples, emploient l'âne comme métaphore ou parabole pour exprimer indirectement: l'ignorance, la bêtise, l'entêtement, la paraisse, la médiocrité, la banalité,...etc.

Ainsi, l'âne, est devenu -depuis des siècles et des siècles- une image métaphorique, parabolique, ou symbolique, chez tous les peuples, pour exprimer des sentiments et des opinions contradictoires à l'encontre du plus ancien compagnon de l'homme dans son parcours sur terre, en l'occurrence, l'âne.

III. L'âne dans la littérature ancienne:

A partir des pratiques mythologiques, religieuses, culturelles, et du vécu, l'âne a trotté vers les espaces littéraires anciens chez plusieurs peuples. La poésie ancienne: grecque, romaine, arabe, indou...etc, regorge d'images métaphoriques, ou symboliques utilisant l'âne comme technique ou moyen d'expression. Mais, en plus de cela, l'âne est devenu topos, personnage littéraire dans plusieurs littératures anciennes:

A/ Dans la littérature grecque: Le plus ancien texte de fiction littéraire est peut-être «l'âne d'or⁽³⁾» de Lucien de Samozate; qu'il soit l'invention originale ou la

rédaction de fables milésiennes; ce conte composé d'une histoire drôle et piquante avec une construction narrative, et un style recherché, reste - peut-être - le plus ancien texte littéraire employant l'âne comme outil ou personnage dans une construction narrative et non un simple cliché ou image métaphorique.

L'âne d'or, de Lucien de Samozate, est un aller et retour narratif entre le vécu humain et le vécu des ânes, dans une atmosphère de croyances païennes basées sur des mythes et de la sorcellerie.

Le personnage principal de ce conte «Lucius», métamorphosé en âne par erreur à cause de sa curiosité, sort de la peau de l'âne et reprend son aspect d'humain, après aventures et périples lui permettant de voir, de comprendre, et d'apprécier la vie autrement: «Au point du jour, sans avoir pu reprendre mes vêtements, je cours au vaisseau et je raconte en riant mon infortune à mon frère. Une brise favorable étant venue souffler, nous quittons la ville, nous mettons à la voile, et en quelques jours j'arrive dans ma patrie. La je fais un sacrifice aux dieux sauveurs, et je leur consacre une offrande pour être sorti non pas, ma fois, du derrière du chien comme le dit le proverbe, mais de la peau de l'âne, où m'avait enfermé si longtemps ma curiosité, et pour m'avoir enfin ramené sain et sauf dans mes foyers.⁽⁴⁾».

Par la bouche, et les pensées de l'âne, Lucien de Samozate, à critiqué tous les phénomènes idéologiques ou sociaux de son temps avec une critique négative, et un style

satirique plein de fantaisie, d'invention et de malice pour répondre à un climat de décadence.

B/ Dans la littérature romaine:

Dans la même époque de l'apparition du conte grecque «l'âne de Lucien de Samozate», la littérature romaine avait atteint la vitesse de croisière de son évolution, notamment avec l'apparition du premier roman au monde intitulé «*Métamorphoses ou l'âne d'or*» d'Apulée⁽⁵⁾.

Ce roman, a pour personnage principal, le jeune aristocrate «Lucius» qui métamorphosé en âne par curiosité pour la sorcellerie, et par erreur d'utilisation de produit s'est trouvé engagé dans une multitude d'aventures: «L'œuvre d'Apulée qui a retenu l'attention de la postérité est l'étrange roman des métamorphoses ou l'âne d'or.[...] c'est une succession d'épisodes comiques ou tragiques, fort divertissant en général, au milieu desquels s'intercalent des récits accessoires dont le plus célèbre est le conte des amours de Psyché et de Cupidon.[...] Par ce roman, Apulée s'est mis d'emblée au rang des grands conteurs de tous les temps, satiriques ou réalistes, parfois scabreux.»⁽⁶⁾.

Dans ce roman, l'âne le jeune «Lucius», enfermé dans la peau et l'aspect d'un âne, et réfléchissant avec un esprit humain, à trotté entre le monde des humains avec ses préjugés, ses vices, son égoïsme; et le monde animal, naturel, saint, et franc; pour peindre et dévoiler les maux qui rongeaient la société romaine de l'époque.

Apulée, a pu réaliser cela grâce: à son génie de conteur, son style d'orateur, sa culture -mondialiste à l'époque⁽⁷⁾- son esprit logique, comique, sarcastique en même temps; et surtout grâce à l'utilisation du personnage de l'âne comme véhicule et support narratif.

Ainsi, et grâce au conte de Lucien de Samozate, mais surtout grâce au roman d'Apulée, l'âne a prit une nouvelle dimension; il n'est plus une image métaphorique ou parabole, il n'est plus un moyen didactique religieux ou moral; mais un personnage littéraire trottant entre les mondes pour dévoiler les vices et les maux de la société humaine. C'est un nouveau fardeau dont il est chargé.

C/ Dans la littérature arabe:

L'Ane était présent dans les différents genres de la littérature arabe ancienne, et spécialement en poésie, il est image métaphorique ou parabole exprimant: la bêtise, la médiocrité, l'entêtement, la paresse; et parfois: l'endurance, la patience. Ces images ont un objectif critique, moral, religieux...etc.

Le texte le plus célèbre reste l'épître de «Abou Al-Alà Al-Màarri⁽⁸⁾» intitulé «Risàlât Al-Sàhel Wàl Shàhège: Epitre du Hennissant et du Brayant»⁽⁹⁾.

Dans cet épître, l'auteur présente, un long texte constitué de fragments de dialogue entre le Hennissant et le brayant pour convaincre le gouverneur de la justesse des ses neveux en s'appuyant sur sa parfaite connaissance du langage, de la poésie arabe, du Coran, du Hadith, de la

philosophie, et de la connaissance de l'époque en premier lieu. En second lieux, le texte est une réflexion sur la situation politique de la bouche d'animaux.

L'âne d'Abi-Al-Alàa, n'est plus une image métaphorique, mais un animal, Batard, qui réfléchit et donne ses points de vue sur la justice humaine, la culture, le pouvoir et les conflits intra et extra principauté et royaume arabe de l'époque.

L'âne chez Al-Màarri, est devenu une autre face de l'intellectuel arabe.

Ainsi, l'âne a bien trotté dans les littératures anciennes dans ses différents genres, et sous plusieurs formes et aspects: image, parabole, symbole, personnage littéraire...etc.

IV. L'âne dans la littérature moderne et contemporaine:

Après la renaissance européenne, l'évolution de la philosophie et des sciences et l'éclosion de l'esprit «nationaliste», plusieurs littératures ont vu le jour en Europe, et se sont développés très rapidement. L'âne y était dedans: Comme élément très important dans la littérature pour enfants, et comme outil d'expression dans les différents genres littéraires poétiques ou narratifs.

Ne pouvant pas présenter l'âne dans toutes les littératures européennes pour multiples raisons, on va se contenter de trois exemples:

A/ Dans la littérature française:

La littérature française, regorge depuis le dix-septième siècle (17^{ème}) de textes littéraires, poétiques ou narratifs, consacrés ou ayant un lien avec l'âne. Les fables de la Fontaine (1621-1695) et de Perrault (1628-1703) sont l'exemple vivant dans la littérature française jusqu'à nos jours. Elles sont devenues la matière première de la littérature pour enfants et jeunesse.

Au 19^{ème} siècle, la Comtesse de Ségur (1799-1874) consacre à l'âne un ouvrage narratif intitulé: «*Mémoires d'un âne*»; dans lequel «Cadichon» rédige ses mémoires d'âne, pleines d'opinions, de sentiments à l'encontre des humains: «Ce qui me donna la pensée d'écrire mes mémoires, ce fut une suite de conversations entre Henri et ses cousins et cousines. Henri soutenait toujours que je ne comprenais pas ce que je faisais, ni pourquoi je le faisais. Ses cousins et Jacques surtout prenaient la parti de mon intelligence et de ma volonté de bien faire. Je profitais d'un hiver fort rude qui ne me permettait guère de rester dehors, pour composer et écrire quelques évènements importants de ma vie. Il vous amuseront peut-être, mes jeunes amis, et, en tout cas, ils vous feront comprendre que si vous voulez être bien servis, il faut bien traiter vos serviteurs; que ceux que vous croyez les plus bêtes ne le sont pas autant qu'ils le paraissent; qu'un âne a, tout comme les autres, un cœur pour aimer ses maîtres et pour souffrir de leurs mauvais traitements, une volonté pour se venger ou pour témoigner son affection; qu'il peut, grâce à ses

maîtres, être heureux ou malheureux, être un ami ou un ennemi, tout pauvre âne qu'il est »⁽¹⁰⁾.

L'âne narratif de M^{me} de Ségur est devenu un classique de la littérature française, une source pour la littérature d'enfance, et pour les manuels scolaires. Il a donné à l'âne, un cœur, des sentiments, un esprit raisonnable; et depuis, beaucoup d'enfants, qui n'ont pas côtoyé l'âne, l'ont connu grâce à cet ouvrage.

Et, depuis le 19^{ème} siècle, l'âne continue de trotter dans la littérature française, narrative ou poétique pour exprimer la bêtise humaine, au point que Francis Jammes (1868-1938) a préféré aller au paradis avec les ânes, et a prié «poétiquement» pour cela dans son célèbre poème «*Prière pour aller au paradis avec les ânes*»:

Lorsqu'il faudra aller vers vous, ô mon
 Dieu, faites
 Que ce soit par un jour où la compagne
 En fête

.....
 Mon Dieu, qu'avec ces ânes je vous
 Vienne
 Et faites que, penché dans ce séjour des
 Âmes,
 Sur vos divines eaux, je sois pareil aux
 Ânes.

Ainsi, l'âne présent dans la littérature française moderne et contemporaine, est devenu le symbole de

bonté, d'humilité, de courage. C'est-à-dire le symbole du contraire de la bêtise humaine.

B/ Dans la littérature espagnole:

Malgré la présence de l'âne dans la littérature espagnole depuis des siècles tel que l'âne de Sancho Pancha dans le roman de Cervantès "*Don Quichotte*", le conte de "Jiménez Juan Ramon" (1881-1958) intitulé "*Platéro et moi*" reste le texte le plus célèbre consacré à l'âne. Jiménez présente son âne dans une image fascinante: «Platéro est petit, doux, velu, si moelleux d'aspect qu'on le dirait tout en coton, sans ossature. Seuls les miroirs de jais de ses yeux sont durs comme deux escarboucles de cristal noir.

Si je l'appelle doucement "Platero", il s'avance vers moi d'un petit trot joyeux qui semble rire, comme je ne sais quel grelot idéal... Il mange tout ce que je lui donne [...] Il est tendre et caressant comme un enfant, comme une petite fille, mais il est dur et sec, intérieurement comme une pierre.⁽¹¹⁾» C'est un âne exceptionnel physiquement, mentalement, et comportementalement, au point que le narrateur s'indigne de la vision humaine des ânes: «Je lis dans un dictionnaire: Anographie: Se dit, (pour se moquer) de la description de l'âne.

Pauvre âne ! pourquoi ? ne mériterais-tu donc aucune description sérieuse, toi, ami du vieillard et de l'enfant, du ruisseau et du papillon, du soleil et du chien, de la fleur et de la lune !⁽¹²⁾». C'est un conte sur l'amitié d'un homme et de son âne, plein de fraîcheur, dans lequel on découvre les

charmes, les plaisirs d'un village d'Andalousie (Moguer). Dans un style pittoresque et sentimental le narrateur de ce récit poétique introduit le lecteur en communion sentimentale avec la nature, les mendiants, les gitans, les petites gens, les enfants du village; grâce aux aventures de Platéro et son maître, et à travers un dialogue poétique entre les deux complices (le narrateur et son compagnon Platéro) ayant pour thème le vécu quotidien des petites gens et la nature d'Andalousie à travers le village de "Moguer".

Ce conte poétique espagnol est devenu, dans plusieurs langues, un classique pour enfant, et une matière artistique (théâtre, musique, peinture, cinéma...etc.). En plus de son rôle imaginaire pour l'esprit de la jeunesse, artistique pour le goût de larges publics, Platéro est une des raisons qui ont valu à son créateur (Juan Ramon Jiménez) le prix Nobel de littérature en 1956.

C/ Dans la littérature anglaise:

L'âne est présent dans la littérature anglaise depuis ses débuts. Au 16^{ème} siècle, «Shakespeare 1564-1616» l'utilise dans sa comédie «*Le songe d'une nuit d'été*» comme image: «des obscénités souterraines et des affolements d'Eros.⁽¹³⁾» en conformité avec l'image populaire anglaise de l'époque concernant l'âne et sa virilité⁽¹⁴⁾.

Les textes littéraires anglais, poétiques ou narratifs, en relation avec l'âne, se succèdent au fil du temps; et au 19^{ème} siècle un récit de voyage «*Voyage avec un âne dans les*

Cévennes» de «R.L. Stevenson 1850-1894» publié en 1879 réalise un succès appréciable.

Ce récit relate les mémoires, impressions, réflexions de "Stevenson" durant son voyage dans le midi de la France en compagnie de son ânesse. Il a voyagé pour le plaisir de voyager.

Cet ouvrage, traduit en français et autres langues, est devenu un classique de la littérature de voyage, et a encre dans les esprits des lecteurs l'image de l'âne, comme compagnon idéal du solitaire, plein de bonté, de courage, et d'endurance.

Au 20^{ème} siècle, l'âne est présent dans la littérature anglaise et anglophone, comme: allégorie, image, ou personnage éducateur, penseur, politicien; le roman de George Orwell (1903-1950) intitulé «*la ferme des animaux*» en est un exemple.

Malgré que la présence et le rôle de l'âne dans ce roman sont limités; il y jouit d'une image de réfléchi, raisonnable: «Quant à Benjamin, le vieil âne, depuis la révolution il était demeuré le même. Il s'acquittait de sa besogne de la même manière lente et têtue, sans jamais renâcler, mais sans zèle inutile non plus. Sur le soulèvement même et ses conséquences, il se gardait de toute opignon.

L'âne Benjamin s'est révolté avec les animaux de la ferme, il est même d'accord avec eux sur la cause de leur révolte: «Camarades, est-ce que ce n'est pas clair comme

l'eau de roche ? Tous les maux de notre vie sont dus à l'homme, notre tyran. Débarrassons-nous de l'homme.⁽¹⁵⁾».

Par son attitude Benjamin, l'âne d'Orwell, et son comportement avec les animaux révoltés de la ferme, représente l'idée que tous les animaux sont égaux, mais certains plus que d'autres, et confirme la maîtrise d'Orwell de l'allégorie politique quant à l'inévitabilité de la trahison de toute révolution⁽¹⁶⁾.

Ainsi, l'âne, a été toujours présent dans la littérature anglaise, et même anglophone. Son image littéraire a évolué avec l'évolution de la condition humaine..

V. L'âne dans la littérature arabe moderne et contemporaine:

L'image de l'âne était présente dans la littérature arabe ancienne sous plusieurs formes. Elle a évolué avec l'évolution de la littérature arabe, et surtout depuis la fin du 19^e siècle et les débuts du 20^e; vue sa métamorphose radicale, en raison de son ouverture sur les littératures européennes, et l'adoption de genres littéraires européens tel que le théâtre, le roman, et la nouvelle.

A partir de là, l'image de l'âne dans la littérature arabe moderne n'est plus celle consacrée par le vécu quotidien, la religion, ou la culture populaire avec ses proverbes, ses dictons et ses expressions; mais elle est devenue une technique d'expression critique envers la société et ses problèmes, et surtout envers les gouvernants et les pouvoirs politiques.

Le nombre d'écrivains arabes modernes ayant employé l'âne dans leurs productions littéraires est important; nous citons deux exemples parmi eux, en l'occurrence:

A/ Tawfiq El-Hakim (1898-1986): Ecrivain égyptien. Il a consacré à l'âne plusieurs ouvrages. Après son ouvrage «*Mémoires d'un substitut dans la campagne*» (1937) dans lequel l'âne est présent, comme moyen unique de transport en vaste campagne, comme compagnon et surtout comme témoin de la condition humaine campagnarde en Egypte à l'époque; il lui a consacré trois ouvrages:

1) *L'âne d'El-Hakim*: C'est un roman édité en 1940, pour relater les aventures d'un journaliste et écrivain égyptien avec un petit âne qu'il a acheté par coup de foudre au Caire: «Les passagers se sont arrêtés pour le regarder et l'admirer, ils étaient fascinés par sa beauté, et par l'élégance de ses pas, il était petit comme une poupée... Bleu, blanc, comme s'il était taillé de marbre, sa forme était magnifique comme s'il était sculpté par un artiste. Il marchait tête baissée comme s'il disait à son maître: emmènes moi là où tu veux, rien sur terre ne mérite une attention de ma tête.»⁽¹⁷⁾.

Et pour éviter les désagréments d'un petit âne pour un jeune homme célibataire vivant au Caire dans un hôtel, celui-ci, décide d'emmener le petit âne à la campagne, et le laisse là-bas dans son milieu naturel. Durant les aventures du narrateur avec l'âne au Caire, puis durant le voyage, et enfin à la campagne, on constate, que:

- L'âne d'El-Hakim ressemble beaucoup à Platéro, l'âne de Juan Ramon Jiménez, sur le plan physique et sentimental avec le narrateur; et qu'il est, malgré son jeune âge, un grand philosophe: «Ce petit philosophe a put atteindre le sommet de la clairvoyance»⁽¹⁸⁾.

L'âne d'El-Hakim a échangé avec le narrateur, par dialogue sentimental et spirituel, toute une philosophie concernant l'ignorance et la bêtise humaine pour l'Égypte en premier lieu, et pour l'humanité en générale.

2) Mon âne m'a dit: C'est un roman édité en (1945) sous forme d'un dialogue entre le narrateur et son âne sur tous les problèmes de l'époque en Égypte.

Ce roman est une prolongation narrative du roman précédant (*l'âne d'El-Hakim*). Le narrateur explique au début du récit que sa relation avec ce petit âne remonte à leur enfance dans la campagne. Les parents du petit enfant lui ont acheté ce joli compagnon, puis la vie les a séparé. Après des années l'enfant, devenu jeune homme, est de retour pour trouver son compagnon d'enfance âne adulte avec une grande expérience dans la vie et une immense misère⁽¹⁹⁾. Un dialogue clair et précis sur une vingtaine de chapitres, s'est déroulé entre les deux amis. L'âne explique à son ami ses points de vue sur toutes les questions de discussions, et le résultat est toujours en faveur du point de vue de l'âne parce qu'il est raisonnable, logique, sensible, très loin des vices et de la bêtise humaines.

3) Le marché des ânes: C'est une petite pièce de théâtre, publiée en 1972, dans laquelle l'auteur, par un jeu

de métamorphose entre être humain et être âne, reprend quelques opinions et idées qu'il a traité dans les deux ouvrages précédents, pour démontrer que l'âne est un être raisonnable et sensible au point où il critique et déplore le comportement des humains entre eux, et avec les animaux; et rejette l'idée de s'humaniser⁽²⁰⁾.

L'âne, dans les œuvres d'El-Hakim, est un intellectuel qui ne cesse de réfléchir, d'analyser, de critiquer et de donner son point de vue sur tous les sujets. L'âne d'El-Hakim n'est plus une image ou un compagnon, c'est un porte parole qui dit ce que les humains pensent et ne le disent pas.

B/ Ahmed Matar (1954): Poète irakien contemporain vivant en exil (Koweït, Angleterre). La majorité de ses poèmes sont consacrés à critiquer les arabes politiquement, économiquement et socialement; et surtout à critiquer les gouverneurs arabes: leur injustice envers les peuples, et leur soumission aux ingérences étrangères. Sa poésie est un discours d'opposition critique acerbe, avec un style sarcastique. Pour celà, l'image de l'âne est présente dans plusieurs de ses poèmes comme métaphore ou allégorie, à: - l'ignorance, l'endurance et la fatalité des peuples arabes:

Injure⁽²¹⁾

Le garçon a dit à l'âne: (Idiot).

L'âne a répondu au garçon

(arabe)!

Dans un jeu de mots et d'images, Ahmed Matar construit une image poétique composée de deux insultes: la première acceptée par l'âne, c'est le fait qu'il soit idiot; mais la deuxième est rejetée, c'est d'être taxé d'arabe; parce que, pour Ahmed Matar, même les ânes n'acceptent et ne tolèrent pas ce que les arabes acceptent et tolèrent.

- l'injustice des gouvernants arabes:

Mépris⁽²²⁾

Les grandes puissances ont décidé
de changer les rôles
elles ont limogé le gouverneur
et ont proposé de nommer un âne!

Tous les ânes de la terre ont braé indignés:
nous rejetons fermement

de se transformer en serviteurs au colonialisme

notre ânerie refuse

cette honte!

La même technique de jeux de mots et d'images est exploitée ici par Ahmed Matar, pour dire que tous les ânes du monde refusent d'être des serviteurs du colonialisme à la place des gouvernants arabes qui acceptent, cela, volontiers.

Les images de l'âne dans la littérature arabe moderne et contemporaine sont multiples et divers. Elles varient de genre en genre littéraire et d'écrivain en écrivain.

V. L'âne dans la littérature algérienne contemporaine:

A partir de leur vécu quotidien, les algériens ont connu l'âne depuis la nuit des temps comme compagnon dans leur vie rurale et campagnarde. Pour cela, il a été toujours présent dans leurs pratiques culturelles (fables, proverbes, dictons, expressions...etc).

Et à partir de l'école française coloniale, tous les petits algériens, l'ayant fréquentée, ont connu l'âne dans la littérature à partir des textes scolaires de Perrault, La Fontaine, ou M^{me} de Ségur, et ses qualités éducatives.

Une petite partie d'algériens arabisante, à connu aussi l'âne dans la littérature à partir de textes littéraires arabes orientales anciens et contemporains.

Ainsi, l'âne a été toujours présent, dans le vécu des algériens, et dans leur esprit, d'où sa présence dans la littérature algériennes, arabophone, francophone, ou amazighophone.

En 1953 Ahmed Reda Houhou (1911-1956) publie, en arabe, un petit ouvrage narratif intitulé «*Avec l'âne d'El-Hakim*».

Dès les premières pages du livre, dédicace, avertissement au lecteurs, l'auteur fait référence à l'âne d'El-Hakim, et à ses objectifs dans la vie arabe; puis déclare que cet œuvre est le résultat d'une agréable lecture du roman «*L'âne d'El-Hakim*», et d'une sorte de songe ou de rêve: «Puis, je me suis plongé dans une profonde réflexion pour comprendre ce que j'ai lu, et après quelques minutes, je me suis plongé dans un sommeil léger et doux, et j'ai vu en

somnolant, un petit âne, mignon et apparemment intelligent, me regarder de derrière ma chaise. Je l'ai immédiatement reconnu, sans aucun problème, c'était l'âne d'El-Hakim avec sa tête et son pied⁽²³⁾».

Un dialogue narratif s'est développé entre l'auteur et l'âne, traitant plusieurs sujets d'actualité à l'époque.

Le résultat des discussions est toujours des opinions claires, franches et sincères, par ce que l'auteur pense que: «l'âne, aperçoit les choses à partir de son point de vue, comme elles sont, sans influences de désirs ou de traditions; de crainte et d'avidité. Il n'est pas influencé par le désir ou la peur. La vision de cet âne envers la vie est correcte, et son jugement, pour ou contre, est juste.⁽²⁴⁾».

Ainsi, l'âne de Houhou est un subterfuge intellectuel que l'auteur a utilisé pour s'exprimer librement sans s'exposer à toutes sortes d'interdictions.

En 2014, le journaliste, chroniqueur et écrivain Chawki Amari, publie un roman en français intitulé «*L'âne mort*⁽²⁵⁾». L'auteur revendique comme source l'Âne d'Or d'Apulée, et place son récit sous l'égide du grotesque et de la magie. C'est l'aventure de trois acolytes (Mounir, Lyes et Tissam) avec le cadavre d'un âne « Zombrek » qu'ils ont fait noyer dans une piscine, dans le coffre de leur voiture à travers les villages et les montagnes du centre de l'Algérie. Mais l'âne se transforme en homme quand il s'échappe nuitamment du coffre de la voiture; ainsi, selon ce roman, l'homme n'est jamais si éloigné qu'il le souhaiterait de l'animal. Malgré l'aspect métaphysique de ce roman, basé

sur sa réflexion sur le temps et l'espace, l'âne de Amari représente bien le peuple algériens et ses déboires culturels, politiques et existentiels.

En 2016, Youcef Allioui publie chez l'Harmattan un ouvrage intitulé «L'âne et l'abeille⁽²⁶⁾». c'est un livre de lecture destiné aux enfants. Il renferme des dictons, des énigmes et des comptines, chantées par les enfants. Dans la littérature amazighe orale l'âne, animal modeste et travailleur, a participé à la construction et à la vie des autochtones que sont les amazighes, à travers les montagnes et campagnes d'Algérie. C'est pourquoi son nom est cité dans toutes les formes de la culture ancestrales; et c'est pourquoi l'âne garde toujours une place de mérite dans l'imaginaire de l'enfance. Il est un élément de bien dans tous les sens du mot.

Ainsi, l'âne est présent dans la littérature algérienne dans toutes ses aires linguistiques, malgré son jeune âge. Il se balance entre ses multiples avatars qu'il a connu dans les différentes littératures citées ou non citées par ce qu'il est le fruit d'un vécu quotidien, de croyances, de pratiques culturelles populaires ou savantes, de littératures et d'influences littéraires.

Conclusion:

- ✓ Les avatars de l'âne sont multiples dans l'imaginaire humain; ils varient entre deux extrêmes: négatif et positif.
- ✓ L'image de l'âne a évolué de l'image mythique explicative ou législative, à l'image moralisante ou

didactique; et de l'image allégorique, métaphorique, au personnage littéraire comme subterfuge technique poétique ou narratif dans les différentes littératures contemporaines.

Actuellement, et suite au développement spectaculaire des moyens de transport et de communication à travers le monde; la présence de l'âne a complètement disparue des grandes villes, et partiellement des villages, et commence à disparaître des espaces ruraux et campagnards.

Pour cela, l'âne n'est plus présent dans la vie humaine, comme il l'a été pendant des dizaines de siècles; mais, il occupe encore une place considérable dans l'esprit humain à travers la littérature, les arts et les genres nouveaux d'expression. L'âne est passé au cinéma en images de synthèse, en politique comme symbole de région ou de parti.

Références:

- 1) Mozzani (Eloise): O.P. Cit. P.66.
- 2) Encyclopédie des symboles. La pochothèque. Paris 1996. P31.
- 3) Lucius ou l'âne de Lucien de Samozate (V.125-V.192) écrivain satirique grec.
- 4) Lucien de Samozate: Lucius ou l'âne. Œuvres complètes, Traduction Eugène Talbot, Hachette et Cie. Paris 1857. P.P. 80/81.
- 5) Apulée ou en latin (Lucius Apuleius Theseus) né V.125 à Madaure mort à Carthage après 170, est un écrivain latin d'origine amazigh (Algérie).
- 6) Morissot et Thevenot: Les lettres latines, éd. Magnard. Paris 1950. P.1198.

- 7) La culture d'Apulée se constituait de plusieurs composants culturels: Amazighs (berbères), romains, grecques, phéniciens (Carthaginois), égyptiens.
- 8) Abū-Al-Ālā' Al-Māarri (Ahmed ibn Abdallah) poète arabe , né en Syrie 973- id 1057). Aveugle à 04 ans, auteur de plusieurs ouvrages tels que «Risalat-Al-ghufran et les Luzümiyyat». Il était un parfait connaisseur du langage. (Dictionnaire des littératures (S/D) Jacques Demougin. Larousse. Paris 1992. P.07.
- 9) Epître du Hennissant et du Brayant, éd critique du D^R Aïcha Abdél-Rahman (Bent El-Chaté). Dar Al-Maaref (Caire) 1984.
- 10) Contesse de Ségur : Mémoires d'un âne, éd Talantikit, Béjaia, (Algérie), 2014, p 220.
- 11) Jiménez (Juan Ramon): Platéro et moi (extrait chapitre Platéro), Trad. française de Claude couffon ed. Seghers. Paris (2009).
- 12) I.d.e.m. (extrait du chapitre Anographie).
- 13) Dictionnaire des littératures , (S/D de Jacques Demougin), Larousse, Paris, 1922, p1508.
- 14) I.d.e.m, P.73.
- 15) Orwell (Georges): La Ferme des animaux, éd Ebooks libres et gratuits (www. ebooksgratuits.com. P.07.
- 16) Dictionnaire des littératures. P.1141.
- 17) El Hakim (Tawfik): l'âne d'El Hakim (collection Anis, N° 185) , ENAG, Alger, 1993, p 05.
- 18) I.d.e.m, p.133
- 19) El Hakim (Tawfik): Mon âne m'a dit, (collection Anis, N° 185) ENAG, Alger, 1993, p 139.
- 20) El Hakim (Tawfik): Le marché des ânes (collection Anis, N° 185), ENAG, Alger, 1993, pp 426-428.

- 21) Matar Ahmed: Recueil "Lafitat 5), ed Ahmed Matar, England, 1994, p 71.
- 22) Matar (Ahmed): Recueil Lafitat 3), ed Ahmed matar, England, 1989, pp 27-28
- 23) Houhou (Ahmed Réda): Avec l'âne d'El Hakim, S.N.E.D, Alger, 1982, p12.
- 24) Houhou (Ahmed Réda): idem, p19.
- 25) Editions Barzakh, (Alger)
- 26) Alloui Youcef (Psychologue et sociolinguiste), publie ses travaux sur la culture amazighe en caractères latins.